

ENTRETIEN AVEC LES SOEURS HSC

P. Augustin Namounou.
Vicaire général du Diocèse

Diocèse de DAPAONG (Nord Togo)

A -PRESENTATION PHYSIQUE ET ADMINISTRATIVE

A-1-La situation géographique et limites

Le diocèse de Dapaong fait partie des 7 diocèses du Togo à savoir : Lomé, Aneho, Kpalimé, Atakpamé, Sokodé, Kara. Les premiers missionnaires (SVD) sont arrivés au Togo le 27 août 1892. Donc 125 ans d'évangélisation. Le diocèse de Dapaong est limitée au Nord par le diocèse de Tenkodogo (Burkina-Fasso), au Sud par diocèse de Kara, à l'Est par les diocèses de Natitingou (Bénin) et de Fada NGourma (Burkina –Faso) et à l'Ouest par le diocèse de Navrango-Bolgatanga (Ghana). Le diocèse couvre une superficie de 8470 km² pour une population estimée à 828 224 habitants en 2010 (13,4% du total national) soit une densité de 109 habitants au km².

Le diocèse de Dapaong correspond à la région des savanes.

A-2- Découpage administratif

Le diocèse comprend maintenant sept (7) préfectures depuis avril dernier.

Il s'agit des préfectures de : l'Oti, Tandjoiaré, Tone, Kpendjal et Cinkassé.

Deux nouvelles préfectures créés sans préfets encore sont : Oti sud (Gando) et Kpendjal (Ouest) Naki-Est.

Tableau 1- Découpage administratif, superficie et population en 2010

Préfecture	Chef-lieu	Nombre de Cantons	Nombre de villages	Superficie (Km ²)	Population (habitants) En 2010
Tone	Dapaong	18	358	1 222	286 479

Oti	Mango	17	223	4313	190543
Tandjouare	Tandjouare	16	217	848	117519
Kpendjal	Mandouri	11	212	1794	155 091
Cinkassé	Cinkassé	08	107	293	78592
TOTAL		70	1 117	8470	828 224

A-3- Faiblesses et forces de la région

1) Les contraintes de développement

La région est confrontée à des contraintes majeures de développement dont les principales sont :

- La forte pression démographique,
- La forte dégradation des sols due à leur exploitation intensive,
- La pénurie d'eau,
- Le climat soudano sahélien avec une longue saison sèche et faible pluviométrie, on note cependant un phénomène contradictoire d'inondation ces dernières années.
- Le tarissement des cours d'eaux en saison sèche,
- Le déboisement du couvert végétal déjà réduit,
- La quasi-inexistence du secteur industriel,
- L'enclavement des zones de production, qui est en train d'être résolu
- Le fort exode des jeunes vers la région des plateaux et d'autre pays de la sous-région,
- Le faible taux de scolarisation,
- Difficultés d'accès aux terres cultivables,

2) Les atouts, les potentialités et les opportunités

- Région à vocation pastorale,
- Existence des bas-fonds favorables aux aménagements pour les petits périmètres irrigués,
- Existence de la plaine de Kpendjal et celle de Mango favorables à la riziculture,
- Existence de sites touristiques (fosse de Doung, « cuesta » de Bombouaka, grottes de Nano qui sont des constructions historiques à but défensif dans les falaises, les peintures rupestres de Namoundjoga

Existence de petites unités artisanales et industrielles de transformation (tomate, fruits)

B - BREVE PRESENTATION SOCIALE ET CULTURELLE

B1-Sur le plan social

La population de la région des savanes est constituée de quatre grandes ethnies ; les moba (52%), les gourma (31%), les tchokossi et gan-gam (7%), regroupés autour de deux à trois centres urbains (Dapaong, Mango, Cinkasse). La majorité de la population est rurale.

B2 - Sur le plan culturel

Deux grandes fêtes traditionnelles sont célébrées chaque année après les récoltes pendant le mois de décembre. Celle des moba et gourma dénommée Tingbanpaab et celle des tchokossi et gan-gam appelée Kodapani . Ces deux fêtes sont des fêtes de moisson au cours desquelles des offrandes sont faites aux fétiches, esprits des ancêtres.

B3- les indices

C/SUR LE PLAN RELIGIEUX

- C1-Quelques données

Le premier contact des missionnaires catholiques avec le territoire du futur diocèse de Dapaong a été réalisé par les Pères Franz Muller et Witte de la société du Verbe Divin (SVD) de la province allemande en 1906. La guerre de 1914-1918 et la victoire des alliés mit fin au projet de ces missionnaires allemands qui trouvaient le pays très promoteur contrairement à ce que l'administration coloniale leur avait dit. En effet mgr Schonig note ceci « ce que l'on raconte au sujet de la sauvagerie et la brutalité de cette population est pure fable ; nulle part le pays n'est mieux en valeur, le fétichisme moins puissant, niveau moral plus élevé »

En 1936 les pères de la Société des Missions Africaines(SMA) de la Province d'Alsace prennent le relais jusqu'en 1956. (Le premier Missionnaire fut le Père Maxime Chazal avec Mango comme première paroisse)

En 1956 les Franciscains de la Province de Paris arrivent à la demande des ordinaires du Togo. Et la Congrégation romaine pour la Propagation de la Foi, fidèle à sa politique de confier des territoires de mission au divers Ordres et Instituts confie la région des savanes aux franciscains. Une nouvelle dynamique de l'évangélisation voit le jour et le 1^{er} Mai 1960 Dapaong est érigé en Préfecture

Apostolique avec comme Préfet Apostolique le père Pierre Barthélemy HANRION (OFM), (donc de la même congrégation et de la même province.

C'est le 06 Juillet 1965 que la Préfecture Apostolique de Dapaong a été érigée en diocèse et Monseigneur Pierre Barthélemy HANRION (OFM), alors Préfet Apostolique a été nommé le premier Evêque. Il demandera la renonciation à sa charge pastorale pour raison de santé en novembre 1984.

Maria Goretti (6 juillet fête patronale) est la patronne céleste du diocèse. Un sanctuaire avec des reliques de sainte Maria Goretti est construit à la Maison de Prière de Daluag.

En novembre 1984, le Père Pierre REINHARD (OFM) est nommé Administrateur Apostolique par le Saint Père Jean Paul II jusqu'en 1990.

En novembre 1990, l'abbé Jacques ANYILUNDA est nommé deuxième évêque de Dapaong par le pape Jean-Paul II. Le 15 Novembre 2016, le pape François accepte la renonciation à la charge pastorale de Monseigneur Jacques et nomme Monseigneur Dominique Banlene GUIGBILE troisième évêque de Dapaong. Il reçoit l'ordination épiscopale le 4 février 2017 avec pour consécrateur principal, le cardinal Philippe Ouédraogo, archevêque de Ouagadougou.

Le diocèse de Dapaong compte 19 paroisses.

Il y a plus d'une soixantaine de prêtres dont cinquante prêtres diocésains autochtones.

Le diocèse a 5 doyennés avec 5 curés doyens et des aumôneries auprès de l'hôpital, des prisons, des mouvements d'action catholique (Jarc, Jec, CV- AV...) des groupes de prière (Légion de Marie, Jésus Miséricordieux, Mej, Renouveau Charismatique catholique...) et de la Maison de prière de Daluag.

Nombre de baptisés : plus de 68 957

Nombre de catéchumènes : plus de 12 499

Total chrétiens du diocèse : 72 711

Nombre de lieux de culte : 191

Nombre de catéchistes formés : 200 environ

Nombre de baptêmes par an : 3000 environ

Nombre de confirmations par an : 2000 environ

Un centre diocésain de formation de catéchistes.

Un foyer séminaire (Foyer Séminaire St Clément) créé en 1976 avec une trentaine de jeunes aujourd'hui.

Une quarantaine de grands séminaristes et une trentaine de petits séminaristes qui suivent une formation intellectuelle, humaine et spirituelle dans un foyer séminaire tout en suivant des cours dans les établissements qui sont à Dapaong.

Une Maison de Prière (Daluag) inaugurée en 1979 confiée aux sœurs de saint François d'Assise jusqu'à octobre dernier. Ce sont les sœurs de la Providence de Saint Paul de Kara qui ont pris la relève.

Des foyers de jeunes filles : « Moyem » et « Monfant » à Dapaong ; Maria Goretti à Mango, un autre à Cinkassé (Salésiens).

Un foyer pour jeunes garçons à Cinkassé et Mango (Franciscains).

Un secrétariat pastoral diocésain (service de publication des textes bibliques et liturgiques...)

- On note aussi L'Union des religieux de Dapaong (UDRD)

- un conseil diocésain des laïcs (CDL) qui prend de plus en plus d'initiatives en aidant chaque chrétien à s'engager au sein de sa CCB.

-Des mouvements d'action catholique ou groupes de prière : (CV- AV ; JEC, Joc, Légion de Marie, groupe de renouveau charismatique, saint Antoine de Padou, GEN-Focolari, MEJ, Jésus Miséricordieux, Marthe Robin, Novifa, (Nouvelle Vie Familiale) Equipe notre Dame.....

-Plusieurs commissions diocésaines : Liturgie et sous-commission de musique ; art sacré, traduction de la bible et les textes liturgiques (moba et Anufo), de vocations, de catéchèse, de dialogue inter religieux et œcuménisme et recherche culturel, de jeunesse, Pastorale de la santé, de la famille et une sous-commission de chants (en moba), et un Conseil Diocésain de Justice et Paix.

Le diocèse a eu un synode qui s'est tenu à Daluag. Le thème de ce synode diocésain était : « Une Nouvelle Pentecôte pour construire l'Eglise Famille de Dieu ». Il a duré deux ans. L'annonce en a été faite à la Pentecôte 1999, l'ouverture solennelle en 2000 et la clôture le lundi de Pentecôte 2002. Les différentes recommandations du synode sont progressivement mises en application.

Chaque année à la deuxième quinzaine du mois de septembre, les ouvriers de l'Evangile (les prêtres, religieux, délégués des catéchistes, du Bureau diocésain des laïcs, des divers groupes d'apostolats et des laïcs responsables au niveau diocésain) se retrouvent à la Maison de Prière de Daluag autour du Père évêque pour faire le bilan de l'année pastorale passée et lancer l'année pastorale suivante à partir des orientations pastorales du père évêque. Ces journées pastorales sont toujours précédées d'une journée de recollection dite journée de « sanctification » des prêtres. Les journées pastorales durent 3 à 4 jours. **Elles sont bien appréciées par tous les agents car c'est aussi une occasion de**

retrouvailles pour les échanges, prier ensemble, s'encourager pour un nouveau départ ! Il règne un climat de confiance et de fraternité en dépit des divergences de culture et d'origine....

La Maison de Prière où se trouve le sanctuaire « Notre Dame des Sources », est le lieu des pèlerinages diocésains. Ce pèlerinage a lieu habituellement le premier week-end du mois de février.

Le diocèse a clôturé l'année dernière la célébration de son jubilé d'or ! Le thème est *Diocésain de Dapaong m'aimes-tu ? Si oui, prends soin de mon Eglise.*

Le mois passé nous avons eu un atelier sur l'auto prise en charge du diocèse.

C2-Œuvres Sociales et développement

- Œuvres Pontificales Missionnaires (OPM)
- JARC (Jeunes et adultes ruraux catholiques) (1961) qui a beaucoup contribué au développement de la région et à l'évangélisation.
- OCDI (organisation de la charité pour un développement intégral), organe de coordination de développement dans les diocèses
- Deux centres de formation agricole (Ogaro (1982) et Tami(1973))
- Un centre diocésain : Saint KISITO pour la rencontre et l'écoute des jeunes
- Centre Don Bosco pour les jeunes apprentis, créé par les salésiens à Cinkassé.
- Un foyer bibliothèque diocésaine pour jeunes et adultes à Nassablé (Dapaong)
- Centre pour enfants handicapés Moteurs créé en 1968 et confié aujourd'hui aux les Fils de Saint Louis Orione. Une branche féminine de cette même congrégation est arrivée en 2011 et s'occupe des filles handicapées.
- Quelques centres de promotion féminine (CEDAF, Lotogou, Bogou, Mango, Cinkassé, Nadjundi, ...)
- Plus de 80 écoles primaires catholiques. La première école primaire date de 1940 (Bombouaka)
- Un C.E.G. de filles (MONFANT) (de la classe de 6eme en 3eme) (1970)
- 3 collèges mixtes : collège La Salle à Dapaong, Salésien à Cinkassé et collège Monseigneur Pierre Barthélemy HANRION (6ème – 3ème) à Mango confié aux FIC (frères de l'Instruction Chrétienne), collège saint Paul, collège saint Bonaventure appartenant aux franciscains.
- Un lycée mixte diocésain, Saint Athanase (Seconde - Terminale) (1984) à Dapaong

- Une petite librairie « saint Charles Lwanga » à Dapaong avec une antenne au sud de Dapaong, Barkoissi
- Le CAME (Centre Automobile de Mécanique et d'Electricité) à Dapaong
- 7 centres de soins créés et gérés par les religieuses et une pédiatrie, un centre de santé mentale et deux foyers de jeunes garçons –filles orphelins de parents morts du Sida et dont certains en sont infectés à la conception.
- Une dizaine de PMI (Protection Maternelle et Infantile)
- Un mensuel catholique d'information : Journal « Laafia » plus de 40 ans d'existence
- Un centre audiovisuel saint Paul
- Une station de Radio Maria- Togo pour l'Évangélisation (2000)

Toutes ces institutions de développement contribuent à l'épanouissement de l'homme qui est à l'image de Dieu.

C3-Les congrégations présentes dans le diocèse :

Instituts masculins : les Franciscains (OFM), les Salésiens, SVD, FIC, FEC, FMI, DON ORIONE ; IEME.

Instituts féminins : FMM,(Franciscaine missionnaires de Marie) les sœurs de Saint François d'Assise, NDE (Notre Dame de L'Eglise), les Sœurs Hospitalières du Sacré Cœur de Jésus (SHSCJ), les IFMI, (institut des filles de Marie Immaculée) les FSCSCJ, (Filles Servantes du Cœur Sacré de Jésus) SICO,(sœurs Immaculée Conception de Ouagadougou) SPSP,(Sœurs de la Providence de saint Paul) les Sœurs de Ste Catherine d'Alexandrie, les Moniales Bénédictines, les Religieuses de l'Instruction Chrétienne (RIC), les sœurs de la Miséricorde de Sées. Les sœurs Adoratrices du Très Saint Sacrement et de l'Esprit, les Petites Sœurs Missionnaires de la Charité de saint Louis Orione, Les Serviteurs de l'Évangile de la Miséricorde.

La diversité des congrégations est un atout pour le diocèse de Dapaong. On compte plus de 60 religieuses et plus de 27 religieux de plusieurs pays (France, Espagne, Portugal, RDC, Colombie, Benin, Cote d'Ivoire, Burkina, Ghana, Italie, Allemagne, Indonésie, ... et bien entendu Togo.

Les messagers de l'Immaculée, la branche masculine des filles de Marie Immaculée.

On note :

Trois noviciats (OFM, FMI, IFMI)

Trois postulats (FIC, IFMI, SHSCJ)

D/LES PRIORITES PASTORALES ET LES DEFIS SONT NOMBREUX ET NOUS NE CITERONS QUE QUELQUES UNS :

D-1 -Mettre en application les recommandations du synode diocésain :

- Installer les CCB (communauté catholique de Base) dans toutes les paroisses.
- Travailler afin que la parole de Dieu touche un grand nombre de personnes pour une conversion vraie et sincère.
- Soutenir l'effort d'inculturation
- Chercher des voies et moyens pour tendre vers une autoprise en charge. En effet la relève missionnaire a été faite avec le personnel autochtone mais la relève économique n'a pas du tout suivie pour plusieurs raisons à savoir entre autre , le diocèse vivait sous perfusion des amis et parents et de la congrégation du premier évêque, les charges ont augmentées, les prévisions n'ont pas été faites pour palier au lendemain, la crise économique mondiale qui secoue tout le monde, les chrétiens n'ont pas été suffisamment sensibiliser à la prise en charge de leur Eglise....) . Actuellement le diocèse est en grande difficulté financière avec un endettement de plus de 300 000 000. C'est pourquoi l'actuel évêque a créé un comité qui a préparé un atelier sur l'autoprise en charge qui s'est chargé de diagnostiquer les causes de cette crise financière, et donner des approches de solutions pour sortir de cette crise et endettement ! Il s'agit concrètement d'arrêter l'hémorragie financière et trouver des moyens pour financer l'action pastorale. En effet notre Père Evêque dans sa lettre du 17mars 20017 « L'Eglise – Famille de Dieu à Dapaong, notre Eglise, connaît une situation économique de plus en plus difficile qui risque de compromettre gravement sa mission si rien n'est fait pour y remédier ».
- Combattre l'injustice sous toutes ses formes et promouvoir les droits de l'homme avec l'appui de la commission justice et paix.

- **D-2 – Trouver des communautés de religieuses**

- Pour les paroisses (Nano, Mandouri, Gando, Bon Pasteur, Saint Paul, Naki – Est ...)

- **D-3-La formation à tous les niveaux :**

- des prêtres (études supérieures)
- des séminaristes (dans les grands séminaires et dans les collèges et lycées)
- des catéchistes (au centre diocésain de catéchèse) la formation dure 4ans
- la formation permanente des fidèles (même si le catéchuménat dure 4ans) dans les paroisses et CCB pour barrer la route aux sectes et le syncrétisme.

- **D4-Les infrastructures**

- Églises et chapelles face aux mosquées qui poussent comme des champignons un peu partout. Il faut noter ici qu'il y a cohabitation pacifique entre musulmans et chrétiens dans le diocèse de Dapaong. L'évêque et l'Imam de la ville se rendent mutuellement visites. Envoi des lettres aux musulmans du diocèse lors des fêtes musulmanes depuis Mgr HANRION et aux fêtes chrétiennes l'Imam rend la politesse en envoyant aussi des vœux aux chrétiens à Noël et à Pâques. Il y a eu aussi des œuvres communes de développement. Il y a un meilleur soutien mutuel dans les peines et les joies respectives.
- Les presbytères : il y a urgence d'ouverture d'autres paroisses. 4 nouvelles paroisses mais d'abord il faut des presbytères, les prêtres.
- Augmenter la capacité d'accueil dans les presbytères pour l'accueil des prêtres qui prennent de l'âge ou plutôt une maison pour prêtres fatigués ou malades.
- Des salles polyvalentes pour les activités pastorales sur les paroisses
- Des moyens de déplacement pour les agents pastoraux.

Nous apprécions à juste titre la présence des religieux et religieuses dans le diocèse. Mgr Hanrion a voulu associer évangélisation et développement et il a eu recours aux religieux. En 1952 le cas de Bombouaka avec les sœurs de Menton, en 1960 et 1962 avec les sœurs FMM et les srs Augustines Yendoube. Dans le domaine de l'enseignement et le monde rurale. Ce que font les religieux permet de croire à la prédication des prêtres. Vous êtes le prolongement de Jésus qui soigne, qui prend la défense de la promotion féminine, Lotogou.....la diversité des cultures....

E/ LES DEFIS DE LA VIE CONSACREE DANS UNE AFRIQUE EN PLEINE MUTATIONS CULTURELLES

Face aux mutations culturelles mondiales et aux bouleversements profonds qu'entraîne le phénomène de la mondialisation, la vie consacrée en Afrique traverse aujourd'hui une nouvelle étape de sa croissance spirituelle et de sa présence au monde. C'est un temps où les consacrés s'interrogent sur les nouvelles orientations à donner à leur vie, sur la manière fertile d'accomplir leur mission et d'assumer de façon crédible leur destiné « dans une civilisation mondiale dont nous commençons peu à peu à comprendre qu'elle peut être soit le tombeau de nos rêves de liberté et de prospérité, soit une chance inouïe de libérer notre génie inventif et de participer avec ardeur à la construction de

l'avenir du monde »¹. Les défis qui attendent les consacrés dans les mutations culturelles mondiales que connaît le continent Africain aujourd'hui sont nombreux. En voici quelques-uns.

E1- La maîtrise et la bonne utilisation des nouvelles technologies représentent un enjeu essentiel de la vie consacrée en Afrique à l'ère de la mondialisation. Il est impossible aujourd'hui d'ignorer par exemple l'impact positif ou négatif de la presse, de la radio, la télévision, des moyens modernes de communication comme l'informatique, le téléphone portable, etc. Sur la vie personnelle et communautaire des consacrés. Ces moyens facilitent la communication, la circulation des informations, des biens et des personnes, favorisent l'ouverture aux autres, la solidarité, le partage ect... **Mais leur mauvaise gestion ou utilisation peut porter préjudice à l'authenticité de la vie consacrée. Ils peuvent porter gravement atteinte à ce qui fait l'identité même de la vie religieuse** : fidélité aux vœux, à la vie communautaire. De fait, on peut manquer du temps pour la prière, l'oraison, la visite au saint sacrement, mais on ne rate jamais ses émissions et ses feuilletons préférés ou certains appels téléphoniques. On passe plus de temps au tabernacle du démon qui est l'écran de la télévision, de l'ordinateur ou de téléphone qu'à la chapelle et au saint sacrement. (*Histoire 'oublie de portable, et du dominicain lecture passage biblique*)

C'est le triomphe de la communauté virtuelle. On communique avec plus l'extérieur. Les religieuses font le mur à partir de 21H. On dit bon appétit, douce nuit à quelqu'un qui est à des milliers de KM sans dire un mot au frère ou sœur qui est à côté

E2- La fidélité aux vœux religieux : les nouvelles technologies de l'information et de communication desquelles nous sommes devenus dépendant ont un coût. Les frais de téléphone et d'internet... L'appareil dernier cri haut de gamme avec plusieurs options ! On ne sait pas se contenter du nécessaire. (Signe extérieur, contraire aux vœux de pauvreté. Nous pouvons nous interroger sur le contenu de nos messages (JTM, BIZU) et leurs destinataires et Les site que nous visitons ? Qui peuvent compromettre notre (chasteté). On obéit plus à l'androïde qu'à son supérieur ou sa supérieure ou évêque ! Ces moyens de communications ne sont pas non plus sans effet sur le **vœu d'obéissance**, car le consacré ou la consacrée n'est pas à l'abri de la mentalité mondaine selon laquelle « celui qui a l'argent ou l'information a le pouvoir ». Les gens sont morts pour avoir su et d'autre pour n'avoir pas su. L'on n'hésite pas à qualifier d'esclavage des temps modernes, la servitude à laquelle nous soumettent les mutations culturelles mondiales et les nouvelles technologies. Il y a aussi une certaine influence de la famille ou des proches sur nos vœux **d'obéissance**. Devant la mère on accepte, une fois que la

¹ Dominique Banlene Guigbile citant Kâ Mana in la vie consacrée en Afrique. P8

famille ou des proches sont informés qu'as-tu fais pour qu'on amène dans ce bled ! Frustration....

E3- La communion fraternelle au-delà des différences culturelles.

Les religieux et religieuse, rappelle le pape François, sont appelés à être experts en communion » ! Par conséquent, « les critiques, les bavardages, les envies, les jalousies, les antagonismes, sont des attitudes qui n'ont pas le droit d'habiter dans nos maison...il s'agit de poursuivre l'accueil et l'attention réciproque, de pratiquer la communion des biens matériels et spirituels, la correction fraternelle, le respect des personnes plus faibles ... De s'interroger aussi sur le rapport entre les personnes de cultures diverses, en constatant que nos communautés deviennent toujours plus internationales. ». En effet, il n'existe pas aujourd'hui d'institut religieux, même local, qui soit monoculturel. Dans une Afrique minée par des conflits ethniques, des guerres tribales et régionales... le témoignage de la communion des consacrés rassemblant souvent ces diversités au sein d'une même communauté représente un chemin d'espérance. « Grâce à la fraternité vécue au quotidien, les religieux montrent au monde que l'amour est l'unique langage de l'Esprit Saint qui permet aux hommes de toutes races, langue, peuples et nation de se comprendre et faire route ensemble sur le chemin d'humanité et d'éternité. » préfiguration du royaume de Dieu

Les différences culturelles et la vie communautaire

Bien qu'ils viennent d'horizon géographiques, culturels et sociaux différents, les consacrés, à l'image de la première communauté chrétienne, sont appelés à former un seul cœur (cf act 2, 42-47) Aussi , sont-ils quotidiennement confronté dans leur congrégation, leurs communautés de vie et leur mission à des façon différentes d'être, de penser, de comprendre et d'agir. Ils font constamment l'expérience du choc résultant de la rencontre avec l'autre culture qui apparait tantôt comme richesse, tantôt comme un obstacle à leur épanouissement. Et pourtant ils sont appelés par le même Seigneur pour un même idéal de vie, dans une même famille religieuse, pour une même mission, à l'exercice d'un même charisme et au vécu d'une même spiritualité. La réalisation de ce dessein de Dieu sur eux passe nécessairement par la bonne gestion des différences clairement exprimées et reconnues, accepté et assumées par tous. Sans cet effort, le vivre ensemble n'est pas possible.

- La gestion des différences

Les différences entre les personnes, expression du génie créateur de Dieu, ne sont pas une mauvaise chose en soi ! C'est une richesse ! C'est la mauvaise gestion qu'en font les hommes qui posent problème. « Les différences entre les hommes, qu'elles soient d'ordre physique, philosophique, politique, religieuse, linguistique ou autre, ne sont ni positives ni négatives. Elles ont un rôle neutre à jouer : elles servent simplement à distinguer qu'un homme est

diffèrent d'une femme, qu'un rectangle est différent d'un cercle, en musique le do est différent de sol ; tel groupe a des pratiques qui distinguent de l'autre, etc. mais les hommes les ont transformées en instrument de séparation, d'exclusion et de haine. »²

La gestion positive des différences, gage du vivre ensemble suppose un minimum de connaissance de sa propre culture et de celle des autres. Cette connaissance réci-proque prépare chacun à relativiser et à assumer les effets résultant de la rencontre avec l'autre culturel, en même temps qu'elle prémunit contre le risque de jugements ethnocentrique et divisionnistes. La connaissance mutuelle libère des préjugés qui empêchent les hommes et les femmes de cultures différentes de dialoguer et de « vivre l'union dans le Christ en qui les chrétiens ne font plus qu'un »³

- *Les exigences de vivre ensemble*

Vous convenez avec moi qu'il ne suffit pas de mettre sous le même toit des personnes qui s'entendent à peu près ou qui ont les mêmes tendances pour qu'il y ait communauté. La communauté est le lieu de la révélation de nos dons, de nos talents, de nos richesses intérieures, etc., mais aussi de nos limites et de nos défauts. Quand je commence à vivre tout le temps avec d'autres personnes, je découvre mes blocages, mes incapacités à m'entendre avec les autres, mes frustrations, mes jalousies, mes haines et mes envies de détruire, ect. Une communauté n'est communauté que quand la majorité des membres arrive à faire le passage de « la communauté pour moi » à « moi pour la communauté. » c'est le passage de l'égoïsme à la l'amour, de la possession à l'oblation, de la mort à la résurrection, à la libération intérieure. La communauté est un lieu où chacun est continuellement en train d'émerger des ténèbres de l'égoïsme à la lumière de l'amour véritable. Car pour aimer, il faut sans cesse mourir à soi, à ses idées, a ses susceptibilités, ses comforts.

La communauté est fondamentalement un lieu du **pardon quotidiennement** donné et reçu les uns des autres. Car malgré la confiance et l'attention qu'on peut avoir les uns envers les autres, il y a toujours des paroles qui blessent, des attitudes où l'on se met en avant, des situations où les susceptibilités se heurtent. Vivre ensemble implique une certaine croix, un effort constant d'accueil réciproque, d'ascèse, de mise entre parenthèse de soi. « Vous donc, les élus de Dieu, ses saints et ses bien-aimés, revêtez des sentiments de tendre compassion, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience ; supportez-vous mutuellement, le Seigneur vous a pardonné, faites de même à votre tour... » Col 3,12

² Jean Paul II .Ecclesia in Africa, §63

³ CENCO, exhortation aux consacrés.

Une communauté fondée **sur la confiance mutuelle est** une communauté inébranlable où chaque membre ose être soi-même, naturel, transparent, épanoui. Dieu semble se plaire à appeler dans la même communauté des personnes humainement et socialement très différents, venant de cultures, de classes, de milieux et rang divers. Cf les douze apôtres,

L'unité est une valeur chère à la vie communautaire ! Jésus a prié afin que ses disciples soient un, afin que le monde croie »

E-4 l'inculturation et fidélité à la tradition religieuse des Instituts.

D'après Robert Schreiter, membre de l'institut des Missionnaires du Précieux Sang, à la question « quel est le grand défi pour votre Institut dans les années qui viennent ? », les réponses reflètent souvent des situations de division Nord/Sud et de différence (conflit) de génération des membres. Pour les européens, c'est : transmettre le charisme du fondateur au nouveaux membres qui entre dans l'institut » pour ceux qui viennent d'autres continents, la réponse est : une meilleure communication entre les cultures ou une plus grande inculturation du charisme dans les nouvelles situations ». La réponse des européens manifeste la crainte de voir l'identité de l'Institut changer puisque peu de nouveaux membres semblent connaître ou comprendre le charisme dans son arrière-plan originel en Europe en conséquence, ils craignent pour l'identité de l'institut. Du côté des jeunes consacrés venant du sud, il y a aussi un souci d'identité, c'est-à-dire ; l'inculturation du charisme dans leur situation propre.

Une authentique inculturation de la vie consacrée doit être à la fois soucieuse de l'adaptation du charisme de l'institut aux nouveaux contextes socioculturels et fidèle à son identité. En définitive il s'agit d'inculturer la vie consacrée sans trahir l'esprit du fondateur ou la fondatrice de l'institut dans le contexte d'une Afrique aujourd'hui en pleine mutation culturelles mondiales. Comme le rappelait Mgr Barigah lors du forum de la vie consacrée à Lomé : « Pour vivre pleinement la consécration au Christ sans renier notre identité d'Africain et l'esprit du fondateur une démarche d'inculturation s'avère nécessaire. Sur ce terrain délicat où l'Evangile est appelé à imprégner les réalités les plus profonde de l'âme africaine, de nombreuse congrégations ont joué sur notre continent un véritable rôle de pionnier. Pourtant, de grands efforts doivent encore être fournis pour permettre aux africains de vivre leur consécration religieuse avec les valeurs de leur culture purifiée par leur foi au Christ »

E-5 Formation humaine, spirituelle, théologique et professionnelle solide, diversifié et approprié : il s'agit de la formation initiale des candidats à ce qu'est la vie consacrée qu'ils désirent embrasser, de la formation spécifique pour doter l'Institut des compétences nécessaires à sa mission et à la mission et à la mise en œuvre de ses charismes, La formation permanente en vue du renforcement des

capacités professionnelles et de fidélité à l'identité du consacré. La formation est une exigence qui naît et se développe avec la vocation à la vie consacrée.
« Ravive le don de Dieu qui est en toi »

E-6 l'autoprise en charge

Avec le contexte actuel de la crise, la déchristianisation de l'Europe, les aides deviennent de plus en plus rare, les pensions de retraite des personnes âgées deviennent aussi rare, il nous faut prendre en charge et ne plus tendre toujours la main vers l'extérieur, d'où la nécessité de faire la politique de nos moyens, créer les AGR fiables

Les efforts en vue de l'autoprise en charge doivent nécessairement s'accompagne des vertus de désintéressement, d'honnêteté, de transparence, de respects de l'intention du donateur la culture de rendre compte ! Avoir le sens du bien commun.

E-7 le défi de la prière

Les consacrés sont appelés Homme et femme de Dieu pour dire que ce sont des priants. Toute vie consacrée est vouée à l'échec, si elle ne prend pas sa source dans le contact permanent avec la Christ et ne reçoit pas de lui son achèvement. Je ne dis pas plus !

Je termine par ces mots du pape François :

« Regarder le passé avec reconnaissance, vivre le présent avec passion et embrasser l'avenir avec Esperance ! » Malgré les difficultés ne Vous laissez pas voler l'enthousiasme de votre consécration.

Puisse l'Immaculée Conception que nous célébrons aujourd'hui nous introduire davantage dans le cœur de son Fils visage de la Miséricorde de Dieu afin que nous puissions mieux le connaître, mieux l'aimer et mieux le servir en servant nos frères et sœurs. Car comme dit mère Teresa de Calcutta « le fruit de la foi c'est l'amour, le fruit de l'amour le service et le fruit du service la Paix » nous sommes appelés à être des gens de la paix savoir renoncer à nos droits quand cela peut apporter la paix comme aimait dire le fondateur de ce diocèse. Et excusez-moi de vous avoir ennuyé !